



LE RING DE KATHARSY

Alice Laloy | La Cie s'Appelle Reviens

10 > 12 MARS 2026

mar. 10 · 20 h

mer. 11 · 20 h*

jeu. 12 · 20 h

→ * RENCONTRE EN BORD DE SCÈNE

SALLE JEAN DASTÉ

durée 1 h 25

à partir de 12 ans

AVERTISSEMENT

CERTAINES SCÈNES COMPORTENT DES EFFETS STROBOSCOPIQUES

LA COMÉDIE

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL | ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART DRAMATIQUE
SAINT-ÉTIENNE

lacomedie.fr | 04 77 25 14 14

MINISTÈRE
DE LA CULTURE

Saint-Étienne
LABORATOIRE

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

Loire
LE DÉPARTEMENT

Haute-Loire
LE DÉPARTEMENT

ALICE LALOY

avec

Coralie Arnoult
Lucille Chalopin
Alberto Diaz
Camille Guillaume
Dominique Joannon
Antoine Maitrias
Léonard Martin
Baptiste Ménard
Antoine Mermet
Marion Tassou
Maxime Steffan

conception et mise en scène Alice Laloy

écriture Alice Laloy en complicité avec

l'ensemble de l'équipe artistique

assistanat et collaboration artistique Stéphanie Farison

collaboration chorégraphique Stéphanie Chêne

scénographie Jane Joyet

création lumière César Godefroy

composition musicale Csaba Palotai

ingénierie son de création Géraldine Foucault

recherche et développement des

accessoires et objets Antonin Bouvret

recherche, dessin et développement des systèmes

de lâchés Antonin Bouvret et Christian Hugel

renfort construction Julien Aillet,

Boris George et Julien Joubert

création costumes Alice Laloy,

Maya-Lune Thieblemont et Anne Yarmola

renfort costumes Angélique Legrand

création graphique et vidéo Maud Guerche

typographie MisterPixel et Christophe Badani

assistanat création vidéo Félix Farjas et Malo Lacroix

regard cascades Anis Messabis

régie générale et plateau Sylvain Liagre

en alternance avec Baptiste Douaud

régie plateau Léonard Martin

construction décors Les Ateliers du

Théâtre national de Strasbourg

production La Cie s'Appelle Reviens

coproduction T2G - CDN de Gennevilliers | Théâtre de L'Union - CDN

du Limousin | Théâtre National Populaire - CDN de Villeurbanne |

Festival d'Automne à Paris | Théâtre national de Strasbourg |

La Comédie de Clermont-Ferrand - Scène nationale |

Théâtre de la Cité - CDN Toulouse Occitanie | Marionnettissimo |

Théâtre d'Orléans - Scène nationale | Le Bateau Feu - Scène nationale

Dunkerque | Théâtre Nouvelle Génération - CDN de Lyon | La Rose

des Vents - Scène nationale Lille Métropole Villeneuve d'Ascq |

Théâtre Olympia - CDN Tours | Malakoff Scène nationale

administration, production, diffusion, communication Céline Amadis,

Joanna Cochet, Gabrielle Dupas, Manon Rouquet | Cie conventionnée par

la DRAC et Région Hauts-de-France, le Département du Nord et la

Communauté Urbaine de Dunkerque | avec le soutien du Fonds SADC,

du ministère de la Culture Grandes Formes Théâtre et de la SPEDIDAM

Alice Laloy découvre la marionnette lors de sa formation à la scénographie et à la création de costumes à l'école du Théâtre National de Strasbourg. En 2002, elle fonde La Compagnie S'appelle Reviens et collabore parallèlement avec de nombreux artistes, tels Lukas Hemleb, Catherine Anne, Michelle Foucher, Jean-Pierre Vincent, Yannick Jaulin...

En 2009, elle remporte le Molière du spectacle jeune public pour sa création *86 CM*.

Elle crée plusieurs spectacles dont *Batailles et Rebatailles* et *Sous ma peau/Sfu.ma.to*. En 2017, elle est invitée au Théâtre Am Stram Gram à Genève pour créer *Ça dada*. Elle est lauréate du programme Hors les murs 2017 de l'Institut Français pour son projet photographique *Pinocchio(s) en Mongolie*.

En 2019, elle crée *Pinocchio(live)* pour l'ouverture de la Biennale Internationale des Arts de la Marionnette à Paris.

En 2020, elle crée *À Poils*, à la Comédie de Colmar et *Death Breath Orchestra* à la demande du Nouveau Théâtre de Montreuil. En 2021, elle recrée *Pinocchio (live)* au Festival d'Avignon avec des élèves de Strasbourg et Colmar.

En janvier 2023, Alice Laloy installe sa compagnie à Dunkerque dans le lieu anciennement occupé par le Théâtre la Licorne de Claire Dancoisne, qui s'appelle désormais Le Bercaïl. Elle y crée aussitôt *Pinocchio (live) #3* avec des jeunes interprètes de la Région Hauts-de-France.

Alice Laloy est artiste associée au T2G - CDN de Gennevilliers et au Théâtre de L'Union - CDN du Limousin depuis 2022.

Cette création procède d'une accumulation d'expériences, d'extrapolations et de sensations qui ont généré des questionnements et des envies persistantes. À l'origine de cette écriture elles sont entrées en résonnance, constituant alors un corpus de réflexions et d'hypothèses scéniques qui s'est révélé être un point de départ.

Tout d'abord, cette écriture se situe dans la continuité de la recherche que j'ai menée sur la marionnette humaine depuis *Batailles* en 2012, *Pinocchio(s)*, *Pinocchio (live)* 2019-23 et *Death Breath Orchestra* en 2020. En premier lieu, il y a donc le désir de pousser plus en amont mes expériences sur la qualité corporelle et sonore de ces présences hybrides mi-humaines, mi-marionnettes. C'est dans cette continuité que je menais une expérience, avec des comédiens-visant à ce que certains prennent en charge uniquement le corps d'une figure quand les autres prenaient en charge uniquement la voix. Je ne revendique pas l'expérience comme une révolution en soi : dans un sens, j'avais inventé une autre manière de proposer le doublage... Mais ma recherche était plus large que de vouloir créer une illusion ou un effet ; et l'expérience m'a amenée sur une piste qui en a ouvert d'autres.

Aussi, le désir d'explorer une thématique qu'induit la marionnette et sur laquelle je n'ai pas encore travaillé frontalement : la manipulation. De fait, la marionnette fait écho aux rapports de pouvoir, de faux-vrai, de vrai-faux et de manipulation. Avec ce projet d'écriture, j'ai le désir d'explorer ce versant thématique qu'incorpore la marionnette. Par rebond métaphorique et par extrapolation, je fais le parallèle entre le lien qui existe entre le manipulateur-ice et sa marionnette et celui qui relie l'auteur-ice et son personnage. Un peu plus loin, j'y vois un parallèle avec le lien qui existe entre le metteur en scène et l'acteur ou l'actrice. Cette vision me ramène à l'idée de la figure théâtrale comme surface de projection inspirant au public la possibilité de vivre des émotions par procuration.

Au regard de ces expériences et de ces réflexions, le désir de projeter une nouvelle fois l'écriture dans un contexte dystopique, m'a

poussé à transposer la marionnette en avatar et la catharsis que provoque le théâtre en celle que suscite le jeu vidéo. C'est pourquoi cette pièce s'inspire des jeux et plus spécifiquement des jeux vidéo. La conception de l'écriture naît du dialogue qui se crée entre le fait d'imaginer le dispositif d'un jeu et le fait de paramétrer ce dispositif pour la scène. Le jeu vidéo devient une ressource fondamentale dans la conception de l'écriture. Il agit aussi comme filtre poétique qui permet d'accueillir un langage visuel, sonore, atmosphérique, une structure et des figures.

Plus précisément, il s'agit de composer un jeu en miroir de notre société : le jeu fonctionne selon un système précisément défini et orchestré qui porte en lui son ordre hiérarchique et son organisation. Un ordre pyramidal dans lequel les paramètres évoluent mais selon lequel les fonctions restent stables. Il entraîne la dynamique de la pièce en produisant la force motrice dans le sens où il en induit la forme, le rythme et amène la tension dramatique. Qu'il se déploie sur un écran ou sur le plateau, le jeu est vecteur d'action et constitue une machine à jouer.

À l'instar des jeux vidéo, l'ensemble des programmations qui régit ce monde parallèle suit un ordre simplificateur dans le sens où il offre au joueur la possibilité de choisir sans le pousser dans des gouffres d'ordre psychologique. *Le Ring de Katharsy* est du théâtre d'action et de réaction.

Par le prisme du jeu et par extrapolation, la société existe ici côté monstre : consumériste, compétitive à l'extrême, publicitaire, harceuse, réductrice des champs de libertés. Cet aspect du monde devient une source d'inspiration pour définir les règles du jeu, mais, aussi pour en produire les ressorts et les surprises. Jouer à jouer à la société un peu comme dans les Sims mais en monstrueux, en cruel, en drôle et en décalé pour offrir au spectateur la possibilité de se positionner dans un regard critique. Et puis, finalement, le jeu se révèle être un moyen plus qu'une fin en soi : le moyen de faire naître une révolution.

ARTISTES DE LA FABRIQUE

À LA VIE !

Élise Chatauret & Thomas Pondevie | Cie Babel

Comment meurt-on aujourd'hui ? Des cas cliniques aux questions éthiques en passant par les représentations dans la fiction, qu'est-ce que nos morts racontent de nos sociétés ? Élise Chatauret et son équipe restituent au théâtre, avec simplicité et humanité, une enquête intime et sociale sur la vie à la fin. Un émouvant hommage à celles et ceux qui s'absentent.

24 > 27 mars

“

Avec *À la vie !*, Élise Chatauret met en scène la mort. Un étonnant spectacle très documenté, sensible et souvent drôle. La réussite est parfaite. Les comédiens de la troupe sont excellents.

L'HUMANITÉ | GÉRALD ROSSI

ARTISTE DE LA FABRIQUE

UN SACRE

Guillaume Poix | Lorraine de Sagazan | Cie La Brèche

Que faire de nos absent-es ? Comment les convoquer ? Où les pleurer ? Dans un théâtre abandonné, peu à peu recolonisé par une vie végétale, des femmes et des hommes partagent des moments précieux vécus auprès de proches disparus. Porté par une écriture d'une grande sensibilité, *Un sacre* invente un rituel théâtral singulier dans un double mouvement chorégraphique et scénographique. Avec douceur, ce spectacle nous plonge dans le fantasme d'une cérémonie rêvée, chatoyante, drôle et profondément humaine.

21 > 24 avr.

“

Mis en scène par Lorraine de Sagazan, *Un sacre*, rituel théâtral, place la mort au centre de nos vies. Entre rires et larmes, ce spectacle emporte tout sur son passage.

LES ÉCHOS | PHILIPPE NOISSETTE

Engagée dans une démarche écoresponsable, La Comédie réduit progressivement le nombre de programmes de salle imprimés.

Retrouvez-les désormais en version numérique sur la page du spectacle, directement sur notre site internet !